



Réflexion & Action



SOMMAIRE

Mot du Président : Sortir de notre trou	3
« Non, je ne suis pas un vieux légume ! ».....	3-4
La fracture numérique.....	5-6
Le mot de l'Aumônier.....	7
Notre pouvoir d'achat : saut d'index caché.....	8
In memoriam : Claude Aires.....	9
Mots croisés.....	10
MR-MRS en Wallonie.....	11-12
Debout les femmes.....	12-13
Maria Bosse.....	13
Le mot de Tchantchès.....	14
GRAPA : accord du Gouvernement.....	15

NOS PERMANENCES à la CSC - Boulevard Saucy 10 - 4020 LIEGE

Permanences « pensions »:



C'est une permanence destinée **au secteur privé** (donc pas le secteur public, ni les enseignants).

La permanence porte sur les **problèmes de pension** (les fins de carrière, fins de contrat ou "prépensions" restent de la compétence des centrales et/ou des CDS).

En avril , mai et juin 2022, permanences les premiers et troisièmes vendredis du mois de 9h30 à 12h à la CSC de Liège, Boulevard Saucy 10 à 4020 Liège.

Renseignez-vous à l'adresse pensions.csc@gmail.com ou auprès de votre responsable de groupe local.

Permanence fiscale

Le 3ème mardi du mois de 9h à 12h à la CSC, Boulevard Saucy 10, 4020 Liège.

Ont collaboré à ce numéro :

Anny et Vincent Cannella, Emmanuelle Michel, Eric Quoibion, Françoise Simar,

Françoise Wibrin, Jean-Pierre Grétry, Jules Baronheid,

Myriam Plancq, Philippe Deceukelier, Yveline Depluvrez.

Ed. responsable : Daniel Comesse Bd. Saucy, 10—4020 LIEGE

Téléchargez la brochure sur notre site internet : <https://www.lacsc.be/csc-liege-verviers-ostbelaien/activites/nos-groupes-specifiques/les-seniors-csc/reflexion-action-le-mag-des-seniors>

MOT DU PRESIDENT

Sortir de notre trou

Comment reprendre la marche après une longue période de blessure, avec quelques hésitations, mais heureux ? En mars, les activités des CSC-Seniors ont repris pleinement.



Le Covid nous a enfermés dans nos maisons. Il nous a rendus anxieux et inquiets vis-à-vis des autres. Il a remplacé le collectif par l'individuel.

Tous, organisations et individus, nous devons retrouver le chemin du vivre-ensemble, de la rencontre, de la confiance. Tous, nous devons quitter l'île de l'isolement, pour retrouver les autres.

Car l'être humain est un être social. Et il n'y a pas de solution individuelle au prix de l'énergie, à la paix, à la bêtise. Si nous voulons trouver des solutions, nous ne pourrons pas adopter la technique de l'autruche. Non, nous devons sortir de notre trou et nous lier aux autres.

Les CSC-Seniors de la Fédération LVO (Liège-Verviers-OstBelgien) en feront une priorité. Nous voulons renforcer le contact *personnel* avec les autres, les inviter *personnellement* à participer à nos activités. Nos groupes aussi doivent « sortir de leur trou ».

Au moins, le Covid nous a appris cela !

Philippe Deceukelier,
Président des CSC-Seniors LVO

« Non, je ne suis pas un vieux légume ! »

Un article du Soir du 14 février relate les paroles d'un participant au « Convoi de la liberté » à Paris : « *Faut laisser circuler le Covid ! Ça réglerait enfin directement le problème des retraites. On arrêtera de payer pour les vieux qui ne sont plus que des légumes !* »

Ces propos m'ont indignée.

Non, j'ai 76 ans et je ne suis pas un vieux légume.

Mes grands-parents se sont battus pour l'enseignement obligatoire, mes parents en ont profité.

Mes parents se sont battus pour une Sécurité sociale qui prenait en compte tous les travailleurs. Dès le début, les cotisations à la Sécurité sociale étaient obligatoires. Ils ont bénéficié des soins de santé, du chômage ou des indemnités de mutuelle s'ils en avaient besoin, ils ont perçu des allocations familiales pour aider à mon éducation...

J'ai travaillé pendant plus de 40 ans. Par les cotisations de Sécurité sociale prélevées sur mon salaire, j'ai financé la pension de mes parents, leur accès à l'aide et aux soins à domicile, et l'accès aux allocations sociales dont nous aurions eu besoin.

J'ai aussi bénéficié, petite fille, de la vaccination obligatoire contre la polio, qui a quitté nos écoles.

Et on nous qualifie de « vieux qui ne sont plus que des légumes » !

Parmi nous, les seniors, il y a des personnes qui ont une importante perte d'autonomie et qui doivent recevoir les services et les soins adaptés à leur situation.

Mais il y a aussi, parmi nous, les seniors, les papys et les mamys qui gardent les petits-enfants malades, permettent le travail salarié de beaucoup d'adultes, font de nombreux trajets pour permettre les participations aux activités extra-scolaires et de vacances. Il y a beaucoup de bénévolat dans les écoles de devoirs, dans les mouvements sociaux en faveur de différents groupes de notre société.

Nous, les seniors, nous sommes aussi des consommateurs, des producteurs de culture et de biens.

Nous, à la CSC Seniors, nous sommes encore des militants, nous sommes encore engagés pour défendre de nombreux progrès pour tous les âges... et aussi pour militer contre les idées que vous faites circuler.

Anne Marie Balthasart



La fracture numérique

La fracture numérique désigne les inégalités dans l'utilisation et l'accès aux Technologies de l'Information et de la Communication (T.I.C.).

Sont exclues du numérique, les personnes qui ont des difficultés à accéder et à utiliser des machines

numériques (ex. un ordinateur, un smartphone, une tablette, un bancontact...) ou des programmes numériques (ex. une boîte mail, une application de visio-conférence).



Comment se manifeste la fracture numérique ?

- Je ne sais pas comment me relier à internet ni quel matériel me procurer.
- Mes petits-enfants m'ont offert un smartphone et une tablette, mais je ne sais pas comment les utiliser.
- Depuis qu'il n'y a plus de terminal à la banque, c'est ma fille qui gère mon compte depuis son ordinateur, réalise mes virements et imprime mes extraits.
- Adieu à mon indépendance. Seul à la maison, qui va m'aider dans la gestion de mes comptes en ligne ?
- De plus en plus de démarches administratives ne sont accessibles que par internet mais je n'ai pas d'ordinateur ni de smartphone.
- J'ai oublié mes mots de passe... du coup, je ne consulte plus mes mails.
- Pré-pensionné.e, je dois compléter mon dossier en ligne et je ne m'en sors pas. J'ai le même problème avec ma déclaration d'impôts.
- Je pars à l'étranger... et je n'arrive plus à me connecter à internet. Même en connaissant le code de mon téléphone, je me trompe encore.



- Grâce à internet, je peux faire des achats en ligne mais j'ai peur de me faire avoir et de perdre mon argent.
- J'ai reçu ma convocation pour le vaccin par mail mais je n'arrive pas à prendre RDV... Je ne comprends rien au formulaire en ligne.

Quelles sont vos attentes, en tant que seniors ?

De quoi avez-vous besoin pour vous débrouiller sans devoir faire appel constamment à vos enfants ?

- Créer une adresse mail , un WhatsApp, un compte Facebook ?
- Aller sur Internet pour effectuer une recherche simple ?
- Télécharger l'appli bancaire en ligne et gérer son compte ?
- Utiliser le lecteur de carte d'identité pour signer une pétition en ligne ?
- Compléter mes données santé en ligne ?

Quoi d'autre ?

Des animateurs à la CSC sont prêts à nous aider mais il faut préciser nos demandes.

C'est pour cela que nous effectuons un sondage sur vos besoins en formation numérique. Si vous êtes intéressés, faites-le nous savoir soit par courrier à l'adresse: CSC Seniors, Boulevard Saucy 10, 4020 Liège ou par mail à l'adresse : csc-seniors-lvo@acv-csc.be

Jean-Pierre Grétry

.....

De quoi avez-vous besoin ? Quelles sont vos demandes ?

Talon-réponse :

Je soussigné-e suis intéressé-e par une formation numérique.

Demande spécifique :

.....
.....

Téléphone :.....

Adresse mail :.....

LE MOT DE L'AUMONIER

Pâques, une fête pour demain ?

Pâques ou ce passage obligé. Qu'aimerions-nous passer à tout autre chose ! Tourner la page. En finir avec ce mauvais livre au scénario de crises. Que ne souhaiterions-nous pas sortir de ces cauchemars, nous réveiller et nous découvrir heureux et qu'au fond rien n'a changé. Et nous savoir continuer comme si...



Mais il n'y a plus de si, de mise en garde ou de spéculations. Un monde est aujourd'hui bien derrière nous. Et celui qui s'annonce semble bien incertain. Tout va vite, si vite, trop vite. Tout n'est plus que menace, désolation et mensonge. Tout va mal, si mal et nous fait trop mal.

Nous avons mal à nos aspirations de ce qui est vrai, fraternel et beau.

Pâques est le passage d'un homme et d'autres aussi, femmes et hommes, qui ont refusé la fatalité et la fuite pour entrouvrir un autre monde possible.

Que sera demain ? Nous n'en savons rien, mais il ne sera pas ce que d'autres, sans moi, auront décidé qu'il soit. Il ne sera que si la paix, l'amour et l'espérance vivent encore en moi.

En avons-nous encore le choix ?

Photo de Marc Riboud lors de la marche pour la paix au Vietnam 1967

Eric Quoibion

A noter : l'Université de Printemps :

Cette année, l'UP consacrée aux Seniors face à la digitalisation se tiendra sur deux jours : **le vendredi 24 juin et le lundi 27 juin.**

Vous aurez toutes les infos relatives à cet événement via votre groupe local.

Notre pouvoir d'achat : en 2021, nous avons subi un saut d'index caché

L'indexation des salaires et des allocations est un acquis super important. Mais savez-vous que nous avons subi, en 2021, un saut d'index caché ?

L'index indique la moyenne des prix du panier de la ménagère. Quand les prix augmentent, l'index augmente aussi. Et quand cette augmentation dépasse les 2 % (sur une période de 4 mois), les salaires et allocations sont augmentés de 2 % aussi.

L'indexation automatique est un acquis super important pour tous les travailleurs. Il faut absolument la défendre bec et ongles.

Néanmoins, l'indexation ne suit pas fidèlement l'augmentation du coût de la vie. Pourquoi ?

1. On a retiré du panier certains produits : les boissons alcoolisées, le tabac, et surtout l'essence et le diesel de roulage. Assez hypocritement, on a baptisé cela l'indice « santé ». En 2021, les prix à la consommation ont augmenté de 5,72 % ; mais l'indice santé n'a augmenté que de 3,95 %.

Le niveau objectif de nos allocations a donc diminué de 1,77 %. En d'autres mots : nous avons subi un saut d'index caché !

2. Le niveau de vie général augmente plus vite que l'indexation. Le bien-être général augmente plus vite que l'index. La conséquence : une pension moyenne de 1985, même indexée, sera proportionnellement plus basse en 2022.

Les seniors et les syndicats revendiquent donc la liaison des allocations au bien-être. Bien que le principe en soit inscrit dans une loi, son application doit chaque fois être renégociée.

Les employeurs et les partis qui les représentent prétendent que les travailleurs devraient se contenter de l'indexation.

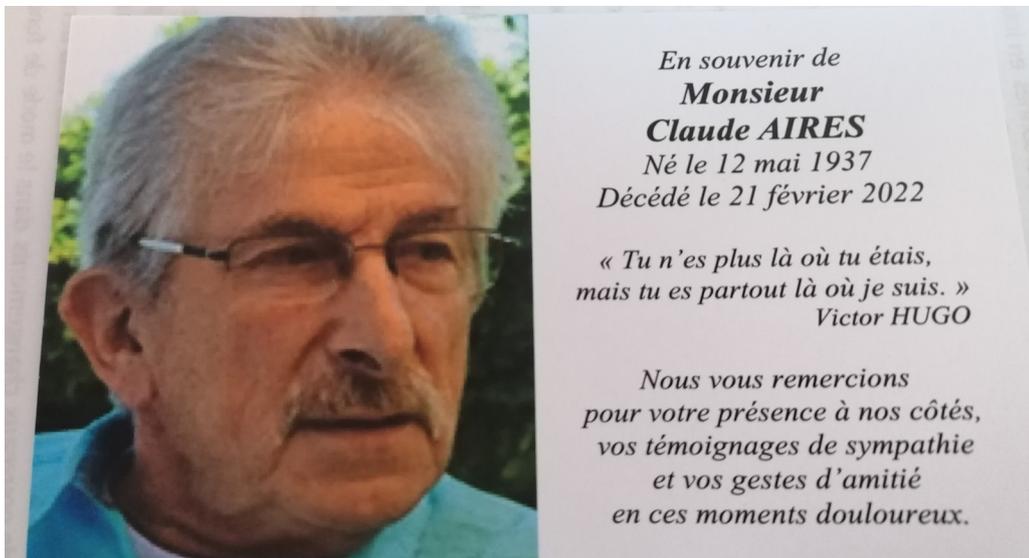
Mais celle-ci ne suffit pas à protéger notre pouvoir d'achat. Les mesures du Gouvernement sur l'augmentation des prix de l'énergie sont insuffisantes. La loi sur le quasi-blocage des salaires (hors index) doit être revue. La liaison des allocations au bien-être doit être automatique.

Nous participerons donc avec enthousiasme et conviction aux actions organisées par les syndicats sur ces revendications ! Notre revenu est important, notre voix compte.

Philippe Deceukelier



In memoriam : Claude AIRES

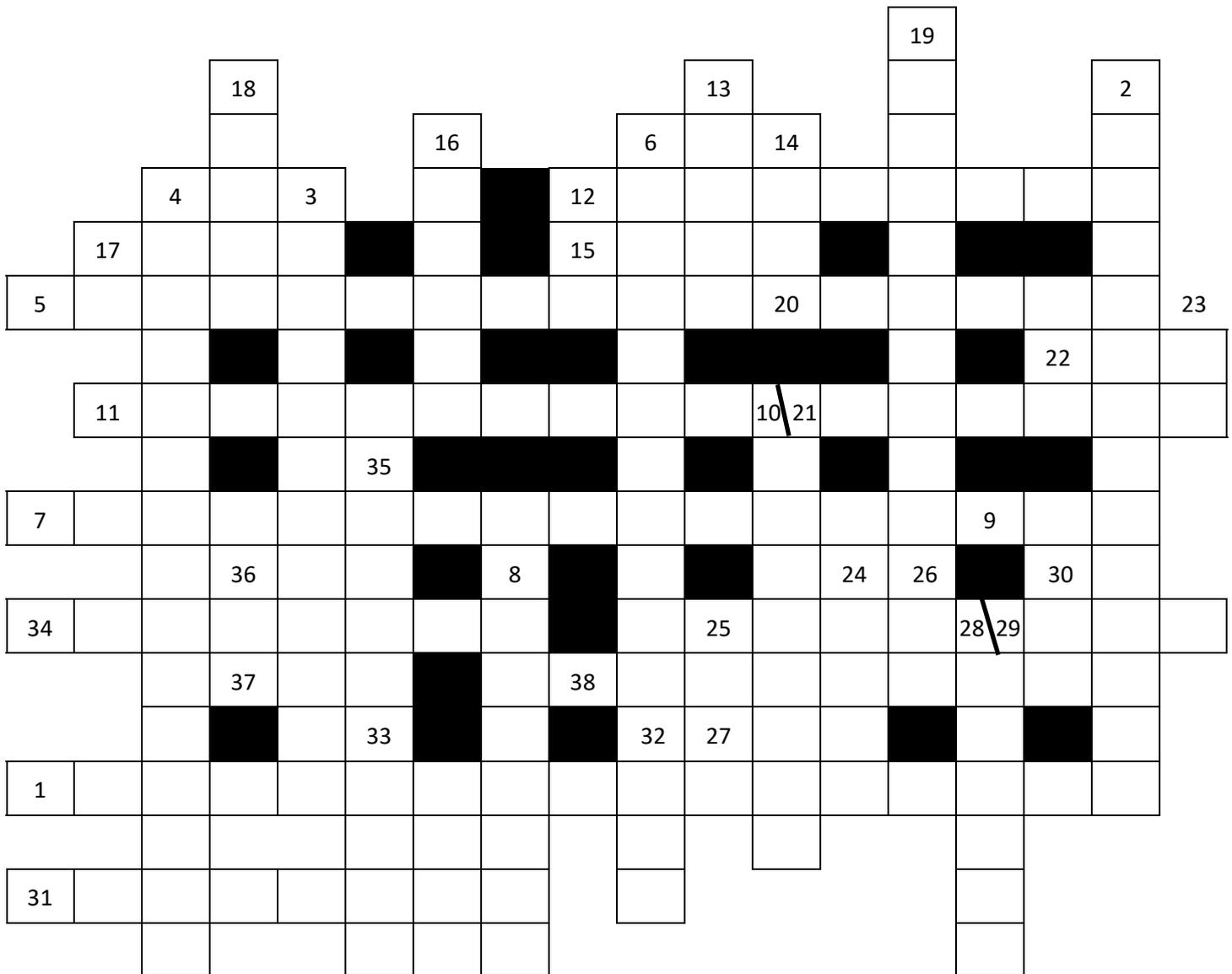


Claude avait intégré le Comité PPCA dès l'année 1998. On connaissait son combat « La voix des sans voix ». Le nom du groupe a changé, mais Claude était resté fidèle à ce combat.

Fin des années 70 et début 80, il avait mené des actions importantes comme militant et comme délégué dans son entreprise de l'époque « Martin Frères », industrie textile à Verviers. Il a soutenu les travailleurs et il a participé à l'occupation de l'usine, pour refuser la liquidation de l'entreprise.

Merci, Claude, pour ton investissement, pour ta fidélité, ton amitié !

MOTS CROISES



Yveline Depluvrez

Définitions

1. spécialement 2. action de développer 3. captivant 4. s'ajoute à une chose pour former un tout 5. complicité 6. se dit d'un acte officiel 7. action de revendiquer 8. agir pour leurrer son adversaire 9. Université de Printemps 10. sensation agréable 11. ancien tribunal civil et criminel 12. préserver 13. dupé 14. note 15. European Space Agency 16. action d'envoyer 17. complément d'objet indirect 18. poisson 19. action de confondre 20. qui agit avec ruse. 21. spécialité provençale 22. article 23. participe passé « avoir » 24. bordure d'un bois 25. négatif 26. ... vu... connu 27. pronom personnel 28. adjectif interrogatif 29. rendre l'... (mourir) 30. article contracté 31. dette 32. terre entourée d'eau 33. de naissance 34. détergent de synthèse 35. petit 36. adjectif possessif 37. synonyme du mot « année » 38. merveilleux.

Solution page 14

Une étude sur les établissements ORPEA en France secoue tout le secteur des MR-MRS en Wallonie

Les Fossoyeurs (Fayard, 387 pages) , écrit par Victor Castagnet, après une étude de près de trois ans, pose la question de l'encadrement et de l'accompagnement de nos ainés dans des résidences appartenant à de grands groupes commerciaux multinationaux comme ORPEA.

La lecture de cet ouvrage devrait permettre de connaître, comprendre et analyser les différentes méthodes de gestion utilisées dans les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) du groupe ORPEA, en France.

Par ce travail, l'auteur veut pointer les responsabilités, montrer comment la recherche des gains a engendré des situations de maltraitance.

De nombreux constats

Les prix demandés aux seniors sont élevés. Les règles existantes ne sont pas respectées. Tant vis-à-vis des seniors que vis-à-vis du personnel.

Il n'y a pas assez de matériel de soins, on manque de coordination entre les services. Le personnel ne connaît pas les normes ou n'a pas le temps ni les moyens de les appliquer.

Le groupe ORPEA ne reconnaît aux directeurs d'exploitation ni autonomie, ni délégation en matière de gestion des ressources humaines. La situation est la même concernant les budgets. Il n'y a pas assez de prise en compte des réalités du terrain. Les réactions sont souvent suivies d'écartement ou de renvoi.

Il y a dépôt de plaintes par des familles de personnes hébergées, souvent après une longue période sans réaction. Face aux manquements, de nombreuses démarches faites auprès de la direction locale restent sans résultat.

Le personnel, à tous les niveaux, qui réagit face aux situations rencontrées ou en soutien aux résidents et à leur famille est écarté très rapidement. Il y a une rotation importante du personnel, de très nombreux CDD. On a recours fréquemment à des « dames de compagnie » pour compenser le manque de personnel , à charge de la personne accompagnée et en noir. Coût de ces dames de compagnie : 800 €/mois.

Face aux réactions du personnel, et à certaines interventions des organisations syndicales, un syndicat « maison » s'est créé, refusant de travailler avec les organisations syndicales de branches.

Suite à la dénonciation de telles situations, des familles et des membres du personnel se sont rassemblés .

La situation interpellée.

Nous rencontrons un mauvais exemple de la « Silver economy » prônée par certains politiciens. Les seniors y ont peu la parole et ne témoignent pas des situations rencontrées.

Le manque de personnel qualifié est une fois de plus mis en avant. Les bénéfices montrent que les moyens financiers existent, mais sont détournés au profit des actionnaires.

Il faut repréciser nos priorités pour les MR-MRS en Wallonie, chaque Région étant responsable de sa politique d'hébergement.

Comment donner les moyens d'écouter et d'entendre les seniors des MR-MRS ? De nombreuses propositions peuvent venir des personnes qui vivent directement l'hébergement.

Dès demain, il faut mieux informer, hors des MR-MRS, sur les méthodes de contrôles existantes, et sur les résultats obtenus.

N'est-il pas temps de repenser le rôle des Services Publics dans le cadre de l'accueil de personnes fragilisées ? Le secteur commercial a-t-il une place dans ce domaine ? Ne devons-nous pas refuser cette situation dans le cadre de l'accueil, pendant de longues périodes (personnes handicapées) et pour des situations de fin de vie (MR-MRS) ?

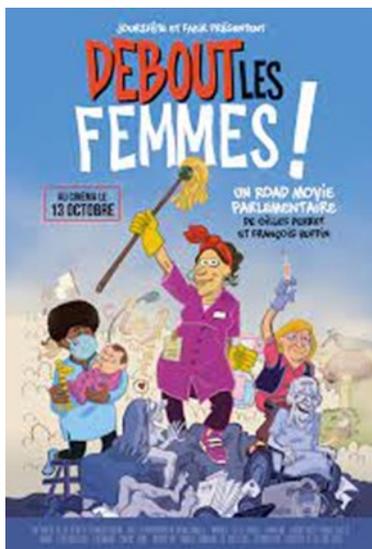
Mettons en avant les bons exemples et montrons que la bienveillance est possible !

Nous allons poursuivre l'examen de ces réflexions et nous mobiliser pour permettre le développement de contacts réguliers entre les seniors présents dans les CCCA (Conseils Consultatifs Communaux des Aînés) et les seniors présents dans les MR-MRS de chaque commune.

Ce dossier est d'une grande actualité... A suivre.

Anne Marie Balthasart

Debout les femmes !



Le jeudi 10 février, au cinéma Caméo à Namur, a été projeté le film « Debout les femmes ! » signé par François Ruffin (Député de la France insoumise) et Bruno Bonnell (Député de La République en Marche) dans le cadre d'une mission parlementaire sur les métiers du lien.

Ce film a été suivi d'un débat présenté par Gaëlle Demez, responsable des Femmes CSC.

LE MOT DE TCHANTCHES



- **Bondjou m'fi Jules, dj'a lihou qui li Belgique allé-v rinde au Congo les trésors qu'on li aveu pris dè timps di Léopold II.**
- Oui, Tchantchès, et le roi actuel a présenté ses excuses au peuple congolais...
- **C'est fwèrt bin çoula, mais qwand l'Etat belge f'rè ti ses excuses à l'population ovrir di Belgique ?**
- Il serait temps de se rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, les enfants belges descendaient dans les mines de charbon pour pousser les berlines avec la houille dont les industries avaient besoin...
- **So l'timp qui les houilleux moris di silicose , d' accidints , d'éboulmints et ôtes málheurs, les**

feumes triys les hoyes à l'main, nin po prinde les pousires mins po les classé par groheur.

- Sans parler des sidérurgistes ou des métallos dont on se demande encore aujourd'hui si ce sont des métiers pénibles !
- **Di pus qwand in'aveu des manifestations ou des grèves, c'esteu les gendarmes à tch'vá qui d'vi mestrî les djins è qui n'hésiti nin à tirer so des pôves micoyes qui réclami on po pus di djustice.**
- Le droit de vote pour tous les hommes remonte seulement à 1921 et pour les femmes à 1948. En quoi tous ces Belges avaient-ils une influence sur ce qui se passait au Congo ? N'oublions pas que ces horreurs ont été faites non pas par tous les Belges mais par ceux qui possédaient les richesses dans ce pays et qui avaient intérêt à ce que leurs entreprises rapportent le plus possible en exploitant la misère de ces gens.
- **Djus c'est èle qui divri s 'escuser è nin tot les belges, min çoula ni riskèye nin co d'arrivé, la d'su dji m'va beûre on bon frisse à nose santé !**

Jules Baronheid

Réponses aux mots croisés:

1.PARTICULIÈREMENT 2. DÉVELOPPEMENT 3. INTÉRESSANT 4. COMPLÉMENTAIRE 5. CONNIVENCE 6. DÉCLARATIF 7. REVENDICATION 8. ENFUMER 9. UP 10. BIEN-ÊTRE 11. PRÉSIDENTIAL 12. DÉFENDRE 13. LÉSÉ 14.FA 15. ESA 16. ENVOI 17. COI 18. THON 19. CONFUSION 20. RUSÉE 21. PISTOU 22. LE 23. EU 24. ORÉE 25. NON 26. NI 27. TE 28. QUELLE 29. ÂME 30. AU 31. CRÉANCE 32. ÎLE 33. INNÉ 34. LES-SIVE 35. NAIN 36. SA 37. AN 38. FÉÉRIQUE.

GRAPA : Accord du Gouvernement sur une procédure de contrôle (un peu) assouplie

Le Gouvernement Michel avait alourdi la procédure de contrôle à l'encontre des bénéficiaires de la Grapa.

La Grapa est une aide sociale pour les personnes âgées dont la pension est trop basse, inférieure à la pension minimum. En tant qu'aide sociale, cette aide est soumise à une condition de résidence en Belgique, d'où un contrôle sur la réalité de cette résidence. Les grapistes ne peuvent se rendre à l'étranger que 29 jours maximum par an, en suivant une procédure d'information de l'administration.

Actuellement, le contrôle est confié aux postiers. Ils doivent contrôler la présence des grapistes à leur domicile, en se présentant trois fois pour faire signer une attestation. Les Seniors de la CSC, la CSC et diverses autres organisations ont mené une campagne contre cette procédure.

Le système est en passe d'être assoupli. Un accord a été trouvé au sein du Gouvernement. L'accord doit encore être finalisé dans des arrêtés ministériels.

Les postiers déposeront simplement un envoi recommandé avec le certificat de résidence ; si le grapiste est absent, il aura 29 jours pour prouver sa résidence en se rendant à la Commune.

Le Gouvernement précédent avait prévu de contrôler au moins 80 % des grapistes ! Le nouveau projet prévoit que certains grapistes ne seront plus contrôlés : les personnes de plus de 80 ans, les résidents de maisons de repos, les bénéficiaires d'adresses de référence au CPAS et les personnes handicapées.

Les séjours hors domicile en Belgique ne devront plus faire l'objet d'une information préalable : cinq jours par an en dehors de la Belgique seront autorisés sans information préalable.

C'est une avancée, mais la plateforme de revendication est déçue. Elle revendiquait bien plus concernant le délai de recours, l'audition préalable avant une sanction éventuelle, l'allongement du délai de 29 jours à 3 mois pour quitter la Belgique (à l'instar d'autres réglementations) et aussi une amélioration et une augmentation de l'aide accordée à ce titre.

A suivre donc...

Michèle Baiwir

Depuis six mille ans la guerre

Depuis six mille ans la guerre
Plait aux peuples querelleurs,
Et Dieu perd son temps à faire
Les étoiles et les fleurs.

Les conseils du ciel immense,
Du lys pur, du nid doré,
N'ôtent aucune démente
Du cœur de l'homme effaré.

Les carnages, les victoires,
Voilà notre grand amour ;
Et les multitudes noires
Ont pour grelot le tambour.

La gloire, sous ses chimères
Et sous ses chars triomphants,
Met toutes les pauvres mères
Et tous les petits enfants.

Notre bonheur est farouche ;
C'est de dire : Allons ! mourons !
Et c'est d'avoir à la bouche
La salive des clairons.

L'acier luit, les bivouacs fument ;
Pâles, nous nous déchaînons ;
Les sombres âmes s'allument
Aux lumières des canons.

Et cela pour des altesses
Qui, vous à peine enterrés,
Se feront des politesses
Pendant que vous pourriez,

Et que, dans le champ funeste,
Les chacals et les oiseaux,
Hideux, iront voir s'il reste
De la chair après vos os !

Aucun peuple ne tolère
Qu'un autre vive à côté ;
Et l'on souffle la colère
Dans notre imbécillité.

C'est un Russe ! Égorge, assomme.
Un Croate ! Feu roulant.
C'est juste. Pourquoi cet homme
Avait-il un habit blanc ?

Celui-ci, je le supprime
Et m'en vais, le cœur serein,
Puisqu'il a commis le crime
De naître à droite du Rhin.

Rosbach ! Waterloo ! Vengeance !
L'homme, ivre d'un affreux bruit,
N'a plus d'autre intelligence
Que le massacre et la nuit.

On pourrait boire aux fontaines,
Prier dans l'ombre à genoux,
Aimer, songer sous les chênes ;
Tuer son frère est plus doux.

On se hache, on se harponne,
On court par monts et par vaux ;
L'épouvante se cramponne
Du poing aux crins des chevaux.

Et l'aube est là sur la plaine !
Oh ! j'admire, en vérité,
Qu'on puisse avoir de la haine
Quand l'alouette a chanté.

Victor Hugo

